

F U T U R O  
A N T I C O

Création 2019 – *Martin Palisse & Cosmic Neman*

*On nous avait dit que l'histoire était finie  
Faisant comme si de rien n'était ou comme si rien n'avait jamais été  
Nous avançons sans nous retourner  
Au cœur de tout cela nous marchions  
Les révolutions d'hier ne nous apparaissaient que sous la forme de photographies en noir et blanc  
de vieilles batailles de boule de neige  
et les nuages qui s'étaient remplis de caricatures sans modèle surplombaient nos vies  
sur les murs des slogans incompréhensibles nous faisaient face  
et sur des écrans, la nuit,  
nous observions le vieillissement progressif de quelques visages sans ride  
l'horizon étant devenu inconcevable seul la fortification de nos égos nous tenait lieu de perspective d'avenir  
puis un jour le ciel s'est ouvert et nous avons vu*

*Le Message, Blandine Rinkel.*

## le cirque, le théâtre, l'art.

L'expérience de cirque ne se raconte pas, elle se vit. C'est une rencontre avec l'artiste de cirque, la dimension architecturale du cercle et les énergies qui peuvent l'habiter. Il faut savoir déconstruire le cercle pour le faire apparaître, c'est une condition paradoxale. La dramaturgie du cirque se situe dans la force nommée l'apesanteur, la gravité.

Je construis ma recherche théâtrale autour de ce que je nomme LE DRAME HUMAIN, le couple Attraction/Répulsion. Cette nécessité de nous rapprocher de l'autre autant que de nous en éloigner, entre la naissance et la mort. Un mouvement perpétuel que nous observons bien au delà de nos propres existences et dont nous ne connaissons pas réellement l'origine. Néanmoins, je pense que notre capacité à nous confronter encore et toujours à ce mouvement cyclique et contradictoire, nous informe sur notre capacité à faire société et sur notre énergie vitale et intime.

Les couples éloignement/proximité, attraction/répulsion et accélération/ralentissement, constituent le socle de la dimension dramaturgique des écritures géométriques des motifs.

Le mariage de l'ordre et du désordre me passionne, que l'un produise ou perturbe l'autre ou que l'autre perturbe et produise l'un, ces deux notions sont évidemment intimement liées à la figure du carré et du cercle.

Il existe un couple Sacré/Jeu permettant de comprendre la vie humaine dans la mesure où le Sacré est vertical et le jeu horizontal.

Le Sacré porte en lui des valeurs, des qualités extérieures à lui-même qui supposent toujours une élévation vers le haut. Le Jeu au contraire est horizontal et trouve son sens en lui-même (le but du jeu d'échec est la pratique du jeu d'échec). Le Jeu ne possède pas de valeurs mais des vertus. Le Jeu est social.

La théâtralité de ma pratique se situe très exactement dans la rencontre entre chacun de ces deux actes que sont jongler et marcher. C'est ici pour moi le point zéro, où tout commence puisque j'explore ainsi l'espace dans ces deux dimensions, horizontale et verticale, sacrée et sociale.

Mon travail ne délivre aucun message, le sens de l'œuvre c'est le spectateur qui le possède.

Je m'affilie en cela totalement au courant de l'art créé pour ne rien dire, courant initié entre autres par des figures historiques telles que Dada, de Stijl, le Bauhaus et les Russes.

Ce minimalisme sensible trouve son origine dans l'observation d'un large spectre de phénomènes naturels, mécaniques, numériques et sociétaux.

Il faut croire au fait que le spectateur est capable de faire son propre chemin et de créer sa propre pensée. Il faut lui donner la place et se retirer en tant qu'artiste. Le plateau définitif est le cerveau du spectateur. L'abandonner est le seul vrai cadeau qu'on puisse lui faire. Toute l'histoire de l'art tourne autour de cet abandon.

Il y a quelque chose de perdu.

Chaque spectacle est un objet que l'on lance le plus loin possible. Quand on lance, on éloigne le risque de manipulation. La manipulation, c'est de la communication. Le cirque et l'art en général ne communiquent rien du tout. Il n'y a pas de message, il n'y a pas de bonne nouvelle. La publicité a le devoir de construire le désir, la religion a parfois le devoir de construire la peur, l'art n'a aucun devoir. Il s'agit de réveiller notre capacité à regarder à nouveau, de réveiller le regard.

Le cirque, le théâtre, l'art sont des interrupteurs qui cassent la communication et allument le fait d'être vivant.

« Regardez, écoutez, c'est nouveau »

C'est pour ça que je respecte la solitude, la capacité de chaque spectateur de regarder, d'être par conséquent responsable de son propre regard.

Le temps est notre matière, notre plastique. C'est intéressant d'en élargir la fibre pour voir si quelque chose peut passer au travers. Savoir jouer avec l'ennui.

Exposer les spectateurs sur la longueur à des gestes, des paroles, des sons, des visages, c'est une manière de jouer avec leurs sensations. Je ne crois pas en une forme d'art cultivé. Il y a plusieurs niveaux, et le premier avec lequel il faut jouer, est élémentaire, mammifère : c'est la sensation d'avoir un corps chaud. Il faut partir de là. Après seulement il y a la pensée.

Un théâtre par l'abstraction.

Toutes séquences abstraites qui rythment un spectacle sont des surfaces qui reflètent les visages, les corps, l'histoire, les ventres, la mémoire, les cicatrices du spectateur. Elles ne sont pas codées, encore à coder ou à décoder. Elles ne sont jamais expliquées et jamais illustratives. C'est encore une façon de faire entrer le spectateur dans le spectacle. C'est peut-être un piège, mais c'est un appel, un appel avec ton nom parce que tu as l'impression que quelque chose te regarde.

Une scène abstraite n'est pas une structure logique. Pourtant c'est toujours dans le domaine de la pensée, dans la mémoire génétique, quelque chose qui appartient à l'espèce humaine.

Le cirque d'art advient par sa capacité à convoquer le théâtre et l'abstraction. Chacune des « disciplines » de cirque contient une théâtralité du sacré et nous devons abandonner la notion d'exploit parce qu'elle n'est que la pauvreté de notre ego. Nous devons chercher à atteindre l'abstraction de nos pratiques respectives. C'est le seul chemin vers l'émancipation.

## Notes sur ma pratique

J'appréhende mon travail de jongleur dans le courant historique de l'art abstrait et de l'art cinétique : une esthétique où prime le « less is more », un mouvement progressiste.

Souhaitant réduire au minimum mes décisions subjectives dans ma pratique, je décide d'adosser ma recherche à la construction de systèmes simples, évidents et de préférence absurdes. La subjectivité se réduit à la définition de la règle du système, et je souhaite objectivement enfreindre parfois la règle du système comme par nécessité de dérision.

L'ensemble de ce travail s'appuie sur des systèmes basés sur un univers mathématique simple.

Ces systèmes sont composés et prennent forme par des motifs gestuels et rythmiques.

Jongler (par extension = déplacer des objets en organisant leur déplacement dans l'espace), activité savante inscrite dans la dimension verticale.

Marcher (par extension = se déplacer), activité naturelle inscrite dans la dimension horizontale. Jongler et marcher fondent le mouvement des motifs gestuels et rythmiques que je m'attache à créer et chorégraphier. Simples et archaïques, ces motifs fonctionnent indépendamment ou ensemble et marquent l'espace de façon linéaire ou fractionnée.

L'association de ces deux activités dans leur dimension respective constitue la forme physique de ma pratique que je considère comme une architecture éphémère.

Je m'intéresse aux rapports entre les lignes qui se tracent dans l'espace par l'exécution des motifs, cherchant ainsi à travers l'écriture à construire l'espace de façon à faire de l'homme la matière première des architectures à considérer.

Je suis intrigué par la modification des motifs selon si je les inscris dans un espace où le déplacement suit soit des lignes soit des courbes.

Les rapports de neutralité à l'espace sont essentiels dans ma démarche.

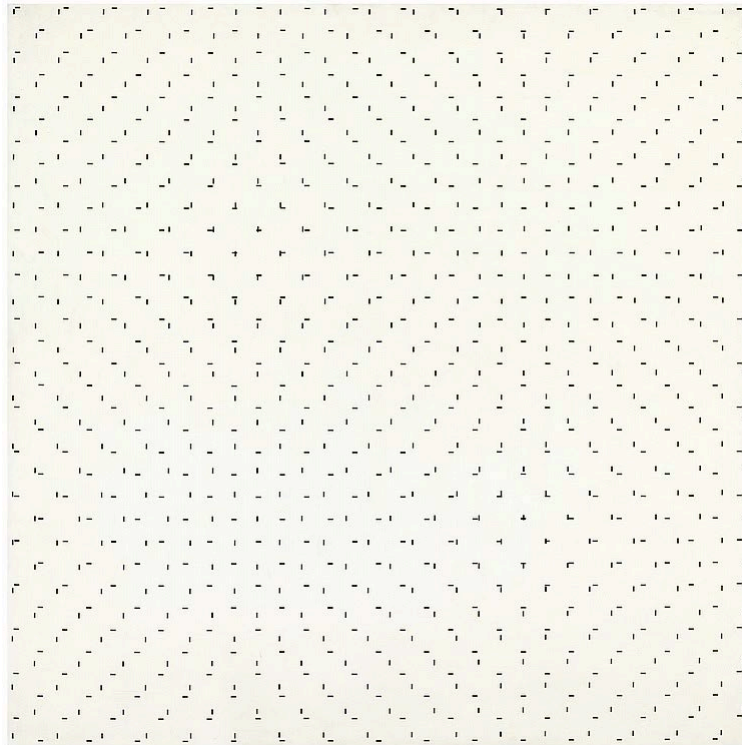
J'inscris toujours ma pratique et par conséquent les motifs dans un cercle ou dans un carré, deux figures géométriquement neutres.

Alors que je m'inscris à contre-courant du triste dogme de la surenchère technique du cirque, j'écris le jonglage avec un vocabulaire aussi simple que possible, souhaitant faire renaître l'acte initial et sacré du jonglage à travers la seule pratique de ces fondements ancestraux. C'est ici le point de départ de mon intention de travailler au seul phénomène de l'apparition.

Faire apparaître le jonglage, son acte et non sa démonstration, dans son plus simple appareil.

Pour cela, trois règles fondamentales et récurrentes composent tous les motifs :

- le jongleur opère uniquement avec des balles (cercle) ou un bâton (ligne droite), symbole le plus neutre possible géométriquement
- le jongleur n'échange pas ses balles, les balles devenant ainsi un réel prolongement du corps
- le jongleur ne possède pas plus de trois balles, « parce que plus de trois c'est vulgaire »



François Morellet



François Morellet

Si dans ma pratique je recherche à modérer ma subjectivité, lors de l'acte créatif je m'attache à transcender ce que je suis. De mon point de vue, la seule performance pouvant encore porter du sens au sein d'un cercle, c'est l'abandon de soi-même. Pour cela, j'aime concevoir avant tout l'espace dans lequel se déroule cet abandon, construire l'image, et ensuite trouver la transcendance qui incarnera l'image. Mettre en scène son corps érodé par la pratique.

# Futuro Antico

## Propos

---

L'exploration du temps traverse mon œuvre depuis plusieurs années. Je souhaite pour cette pièce être au centre de l'espace et être traversé par le temps, tout en traversant l'espace.

La numérisation, la quantification, la technologisation des comportements, des déplacements et des attractions, provoquent aujourd'hui, comme au moment de l'accélération de la standardisation et de l'industrialisation à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, un besoin de fantastique, de présences et de moments qui échappent aux standards et aux chiffres. Nos sociétés sont en proie à de multiples doutes car nos croyances intimes et collectives reculent face à la dictature de la thésaurisation.

Il nous faut continuer à trouver les chemins de l'altérité, de l'altération.  
*Futuro Antico* est une dérivation poétique.

Nous devons résister à la construction d'une communauté exclusivement arithmétique, il s'agit pour cela de concevoir la communauté non plus comme la somme de choses mais comme la fiction du monde, une sorte de communauté poétique. Il nous faut aborder chaque mouvement de la composition dans son aspect de duplicité (les choses dans leur différence) et non de duplication (reproduction de la même chose).

Le vide est mouvement.

Le double n'est pas 2 fois 1 unité, ce n'est pas dupliquer l'autre. Le double c'est l'impossibilité pour la chose d'être 1. Ici apparaît donc l'homme comme un être entre-ouvert.

En me mettant en scène seul (seul artiste de cirque sur scène après plus de dix années à composer à deux et pour deux) dans une dérivation, je veux m'explorer, je veux rassembler ce qui me compose.

A travers cette nouvelle pièce, je veux construire un environnement dans lequel nous serons amenés à nous abandonner, à changer de perspective, à nous défixer.

Je souhaite à travers la composition interroger notre rapport intime à l'étrangeté et l'autochtonie.

J'aborde cette pièce comme un roman, une autofiction, celui d'un jongleur exerçant son art dans un futur plus ou moins proche, nourri par les milliers d'années qui l'ont vu naître.

Qui est-il réellement ? De quoi est composé le silence qui l'habite?

Dans le cadre exceptionnel de mon chapiteau, transformé tel un vaisseau de l'espace, je souhaite créer une sorte de cathédrale moderne, pour y déployer un rituel du futur, une cérémonie fantastique où l'homme s'abandonne à la vie dans une transe.

Je veux créer un phénomène d'expansion du temps et de l'espace, une tension entre fini et infini, intérieur et extérieur, absence et présence, réel et fiction, instantané et durable.

Tous ces espaces ainsi créés seront autant de seuils destinés à être franchis par l'imaginaire du spectateur.

Je souhaite mettre en espace diverses strates qui se superposent, pour créer un monde hétérogène habité d'apparitions, de récits, de citations, d'images.

C'est au spectateur qu'il appartiendra de décider si cette image, ou celle-là, est réelle ou imaginaire, si cette image figure le présent ou le passé et de décoder les indices, les attitudes et l'intrigue à partir de sa propre sensibilité et de sa propre mémoire.

Je souhaite amener chaque spectateur à faire un voyage dans le temps tout en s'émouvant de questions secrètes.

Pour finir, je dirai que je choisis de plonger dans la métaphore du voyage dans l'espace (fortement inspiré par le film 2001 l'Odyssée de l'Espace) car celui-ci contient une dimension sensationnelle (fictive ou réelle) spatio-temporelle que parfois je ressens en jonglant : être rapide en étant lent et inversement, comme un module spatial qui dérive dans l'immensité de l'espace.

« à force de m'exercer au jonglage, le temps a fini par ralentir ».

Je veux mettre en scène cette sensation fantastique.

Pour cela, je vais mettre en scène quasi uniquement la cinétique du jonglage s'appuyant sur le couple lenteur/vitesse.

C'est en cela que je trace un parallèle entre ma pratique et la science-fiction liée au voyage dans l'espace, dans le couple lenteur/vitesse. Dans *Futuro Antico*, j'utilise l'inspiration qui me vient de l'*anticipation* pour mettre en scène un jonglage épuré où j'essaie de faire disparaître l'anticipation dans le corps du jongleur en action.

## Intentions de mise en scène

---

*Futuro Antico* se veut une conquête poétique et fantastique de l'espace temps. Une ode visuelle et musicale.

Si ma pratique jonglistique s'appuie sur la géométrie des systèmes et une neutralité de réalisation, ma composition jonglistique transgresse allègrement et joyeusement mes règles de praticien. Et autant que possible mais toujours, tout cela reste derrière la lumière, la musique, le temps et l'espace.

Jongler, c'est l'acte que je cache autant que l'acte que je montre.

Le jonglage a selon moi un pouvoir métaphorique en cela qu'il est une pratique au carrefour de l'arithmétique et de la poétique. Dans un jonglage poétique, les points de fixation que la géométrie spatiale dessine ne sont pas déterminants, ils sont inventés par les points de fiction que la géométrie poétique invente.

C'est ici que se situe pour moi toute la capacité du jonglage à être plus qu'un récit (somme de savoirs accumulés et retranscrits) : être un roman. Un roman visuel et musical à la recherche d'un horizon autre que le sur-moi.

Je veux mettre en scène un jonglage aux accents primitifs et futuristes.

Le traitement de la lumière dans cette intention sera déterminant. Les jeux lumineux seront une réponse rythmique à l'écriture chorégraphique et jonglistique ainsi qu'à la composition musicale.

Au commencement de mes réflexions de mise en scène pour cette pièce s'est donc posée la question du public et du dispositif de représentation. Nourri par le théâtre, le cinéma, et les arts plastiques, j'ai souhaité néanmoins retourner à l'espace du cirque : le cercle, figure géométrique également utilisée dans l'imagerie des soucoupes volantes. Néanmoins mon espace de jeu, sera carrée de 3mX3m encerclée par un gradin au  $\frac{3}{4}$  circulaire.

La scénographie sera un costume architectural habillant de lumière l'espace de représentation de chaque acte. Elle sera l'alliage d'éléments très modernes et se déclinera en 2 installations lumineuses complémentaires.

La musique sera également dans cette dimension scénographique, d'abord parce qu'elle sera jouée au plateau et également parce que sa composition piochera dans un très large instrumentarium et dans de nombreuses références musicales, traçant ainsi un voyage dans l'histoire de la musique. Elle sera un des appuis majeurs à la dramaturgie de l'espace. Musiques sacrées appelant les rites du chemin tracé, musiques profanes appelant l'homme sur ce chemin. C'est à *Cosmic Neman* que je demande la composition et l'interprétation, sur un instrumentarium riche allant de plusieurs synthétiseurs Moog et autres machines analogiques à un large set de percussions.

La musique intégrera également la voix. Plusieurs textes très courts, écrits par Halory Goerger, seront la voix intérieure du jongleur et viendront ponctués l'acte *Futuro*. Un texte introductif, écrit par Blandine Rinkel, dit en grec introduira le premier acte et sera redonné en français pour introduire l'acte 2. Ils seront délivrés alors que nous plongerons l'espace dans le noir absolu, profitant ainsi du court instant durant lequel le public est en « état d'alerte sensorielle ». Parallèlement, nous enregistrerons des chants polyphoniques de la Renaissance pour trois voix féminines à cappella. Par alliage avec la musique synthétique, ils viendront étirer la plasticité de la bande sonore et seront utilisés durant le mouvement mécanique de la machinerie entre les deux actes.

Nous allons ainsi transformer le chapiteau en un vaisseau spatial.

## Synopsis rapide :

Le spectacle sera composé en deux actes. Chaque acte révélera une lumière et une scénographie singulière, des objets jonglés ainsi qu'un costume différent.

### **Acte 1 : Antico**

Antico est l'acte d'ouverture. Il sera la métaphore de l'observation du monde, comme si nous contemptions la terre, la nature, l'homme avec un point de vue en hauteur. Comme si nous nous remémorions ce qui composait notre habitat originel.

En scène, je manipulerai un bâton de bois et un gros ballon blanc. La lumière sera zénithale et sera produite par la vidéo-projection d'un film réalisé par Giulia Grossman. Ce film donnera une plasticité tout en mouvement, le film sera composé d'images d'éléments et phénomènes naturels en mouvement (clapotis de l'eau, vent dans les feuilles, vent dans le sable, chaleur sur un caillou... etc) filmés en gros plans. La piste de jeu, mon corps, mes objets seront les supports de vidéo-projection.

Je serai dans un acte corporel très lent, suite d'attitudes physiques théâtrales. Je manipulerai deux objets : un bâton et un gros ballon.

Il doit s'agir dans cet acte d'évocation, comme si nous nous rappelions de sensations très lointaines mais toujours inscrites dans nos corps.

L'acte sera introduit par une voix masculine, une voix âgée disant un message en grec.

### **Acte 2 : Futuro**

C'est l'acte dans lequel le jongleur est seul avec trois balles, à la dérive dans l'espace étroit, confiné. Il aère, jouant à apparaître et disparaître dans l'installation lumineuse, il n'a pour seule échappatoire que la transe. Je manipulerai ici trois balles, dans un crescendo 1-3-2. Il s'agira ici, au contraire du premier acte très théâtrale et poétique, d'un acte beaucoup plus performatif. Je dévoilerai toute la vélocité du jongleur que je suis.

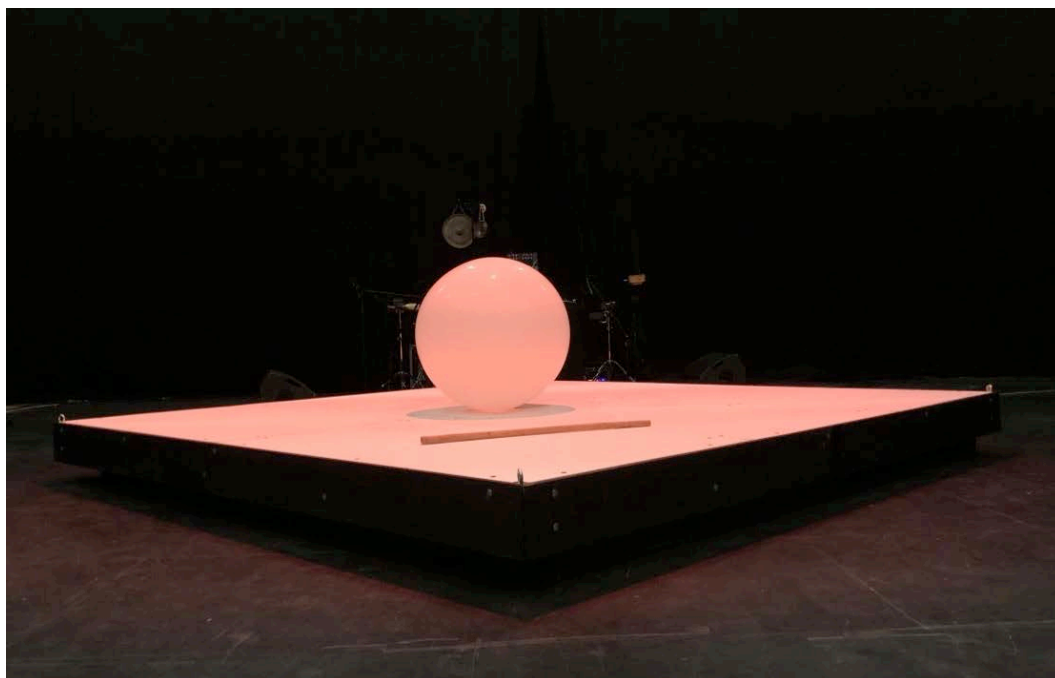
Le jonglage sera en symbiose avec l'écriture de la lumière provenant exclusivement de la dalle lumineuse sur laquelle j'évolue. Un jeu d'apparition et disparition sera un des leitmotiv de son écriture, tout comme la recherche de puissants effets cinétiques.

Il y aura dans cet acte la tentative d'un dépassement de soi-même comme pour dépasser la solitude de l'homme lancer dans un voyage infini.

L'acte sera introduit par un mouvement scénographique dévoilant la dalle lumineuse durant lequel une voix féminine donnera en français le texte précédemment entendu en grec (cf texte page 2 du dossier de Blandine Rinkel). Durant cet acte, le spectateur aura aussi accès à la conscience du jongleur par quelques courts textes enregistrés. Comme si le spectateur entendait le jongleur qui se parle à lui-même.

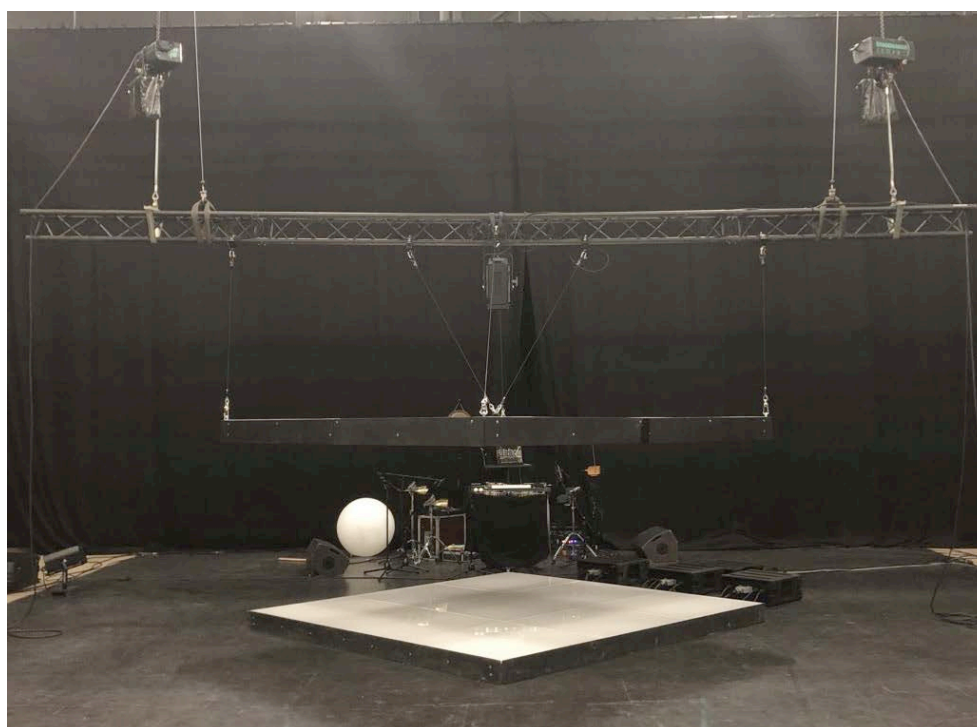
Photographies de la scénographie :

Plateau de jeu pour Antico – surface de vidéo projection

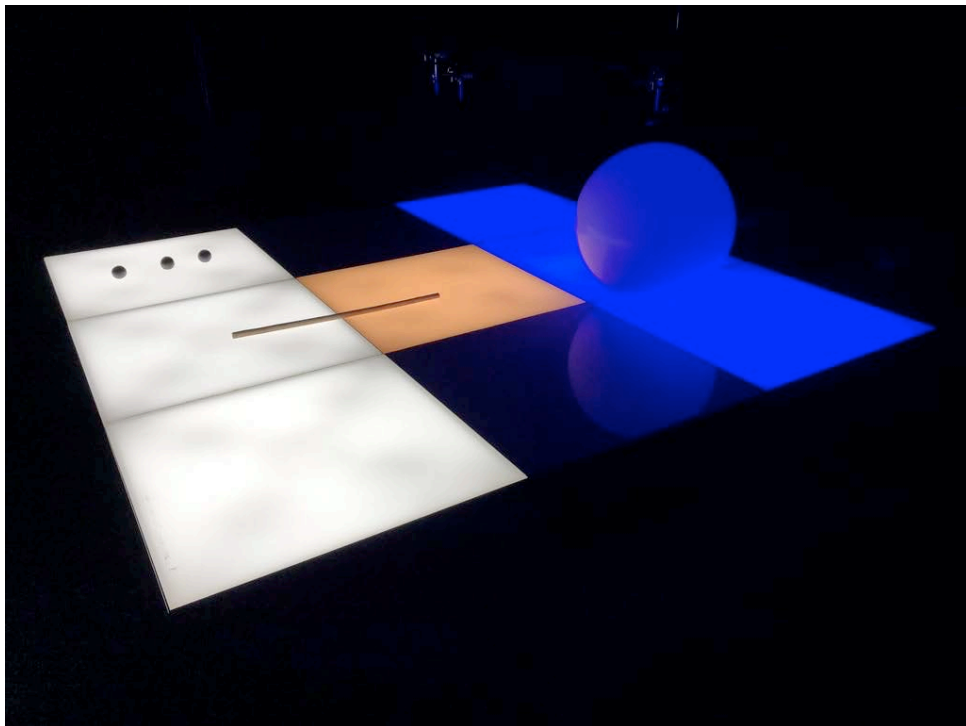


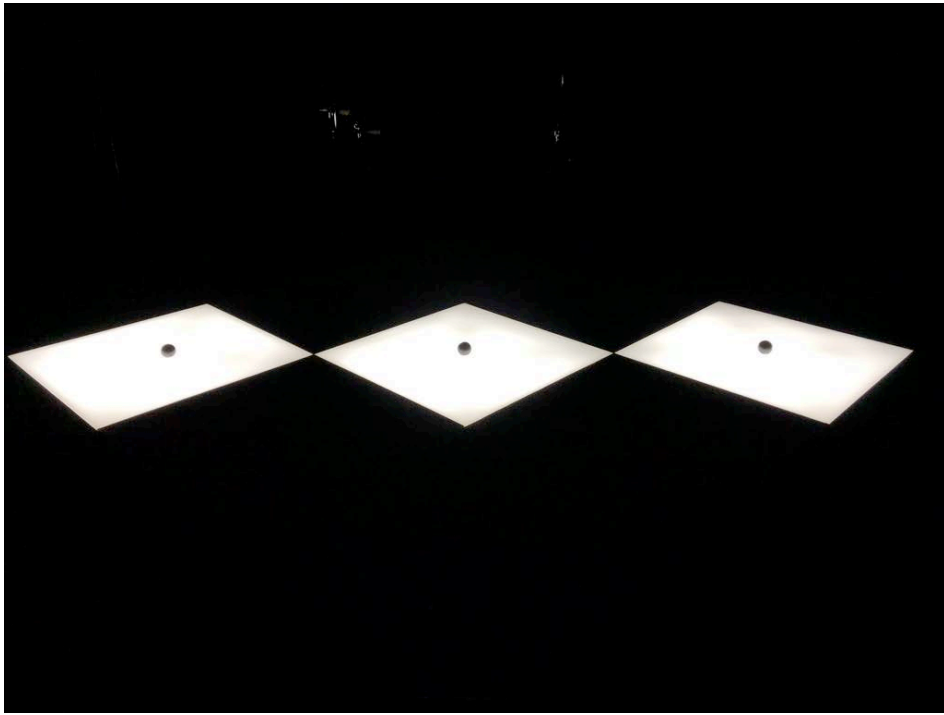


Levée du «plafond réflecteur» - entre les deux actes - dévoile la dalle lumineuse

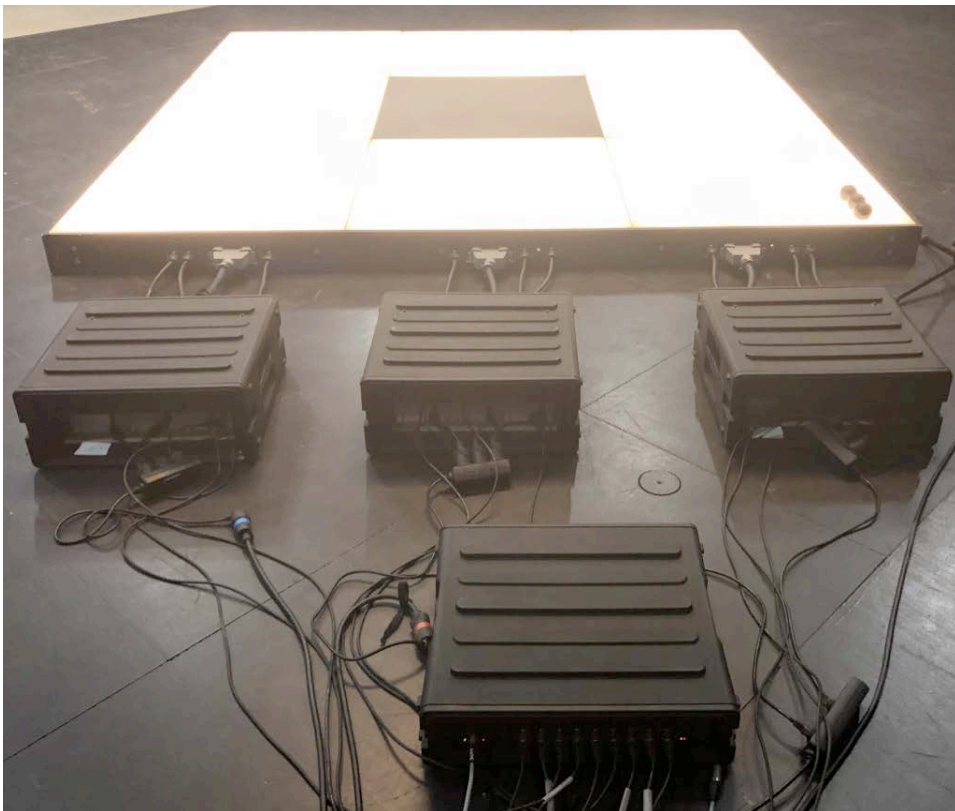


Scénographie Futuro – Dalle lumineuse 3mX3m  
9 carrés lumineux 1mX1m – technologie LED fabriquée entièrement sur mesure





Système d'alimentation et de contrôle des 9 carrés lumineux



## Instrumentarium

Multiples Synthétiseurs Analogiques Moog et boîtes à rythme  
Divers effets tels que Delay – Reverb  
Theremin Moog



Set de Percussions diverses



## Esquisses costumes

Costume du jongleur pour l'acte Futuro



Durée estimée : 60 min  
Dispositif 3/4 circulaire (frontal dans certains cas)  
Sous chapiteau ou en salle

Tout public à partir de 8 ans

## **Equipe de Création**

Conception, scénographie :  
Martin Palisse

Création, interprétation :  
Cosmic Neman et Martin Palisse

Composition musicale originale :  
Cosmic Neman

Collaboration à la mise en scène et dramaturgie :  
Halory Goerger

Costumes :  
Robin Chemin

Lumières :  
Alice Dussart

Ingénieure du son :  
Sarah Bradley

Œuvre vidéo (acte Antico) :  
Giulia Grossman et François Decourbe (Tharsis Dome)

Chants enregistrés :  
Angèle Chemin, soprano  
Judith Derouin, soprano  
Pauline Leroy, mezzo-soprano

Texte du message d'anticipation  
Blandine Rinkel

Voix du texte enregistré :  
Jean Atzémis (voix grecque)  
Barbara Carlotti

## Biographies

### Martin Palisse

Jongleur, metteur en scène et directeur du Sirque, Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine

Martin Palisse développe une pratique singulière du jonglage, minimaliste, influencée par l'œuvre du plasticien français François Morellet. Amoureux de la musique, électronique en particulier, elle est une source d'inspiration importante et indispensable.

Son travail est basé sur un univers mathématique simple dans un souci d'Esthétique pour l'ensemble de son ouvrage. Jongler est pour lui « un étirement du temps », c'est ce qui l'aide à se projeter dans le temps sans craindre la peine de l'existence.

Né en 1981, il n'a jamais aimé l'école et découvre le jonglage à l'âge de 17 ans, c'est une révélation pour lui et il décide de quitter l'école.

C'est avec Jérôme Thomas, son maître d'art, qu'il découvre la discipline de la jonglerie dès 2001. Grâce à lui il aura également accès à l'enseignement de la jongleuse russe Nadejda Aschvits, du jongleur finlandais Maksim Komaro et du danseur Hervé Diasnas.

En 2002 il fonde avec Elsa Guérin le Cirque Bang Bang et œuvre avec elle à la création de spectacles jusqu'en 2015.

Sous l'œil exercé de Phia Ménard, Ils créent **Dans Quel Sens ?** qu'ils joueront jusqu'en 2005, année où ils seront invités au Japon pour se produire à la Triennale Internationale d'Art Contemporain de Yokohama.

En 2006 ils entament définitivement un virage vers le Cirque en conceptualisant leur propre chapiteau dans lequel ils créeront **Une Nuit sur Terre** avec le musicien et compositeur Manu Deligne et la complicité de Johnny Bert à la mise en scène. Suivront deux autres pièces **Body no Body** (2009) et **Somebody** (2010).

En 2011, ils créent le spectacle **POST** et une digression, **Blind/Action**, spectacles qui marquent l'art de la jonglerie. Ils signent pour ces deux œuvres et les suivantes la mise en scène et la scénographie.

Martin Palisse devient le premier artiste nommé à la direction d'un Pôle national du cirque en janvier 2014.

Dès lors son rapport temporel à la création se modifie. Il entame une réflexion sur la dualité metteur en scène/interprète dans le cirque contemporain.

Cette même année il sera invité à collaborer auprès de Jérôme Thomas pour la mise en scène du spectacle **Over the Cloud**, de la 26<sup>ème</sup> promotion du Centre National des Arts du Cirque. Il créera également une courte performance avec Elsa Guérin, **Still life**.

En 2015 il rencontre le groupe de musique français Zombie Zombie et les invite pour la création de **Slow futur** au festival Mettre en Scène du Théâtre National de Bretagne.

En 2016, il crée avec Halory Goerger et Cosmic Neman (moitié du duo Zombie Zombie) **Il est trop tôt pour un titre** au Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif ; et met en scène **Hip 127 la constellation des cygognes** à l'Opéra de Limoges, spectacle d'après l'œuvre jonglistique de Jérôme Thomas sur une composition originale de Roland Auzet dirigée par le chef d'orchestre Daniel Kawka.

En 2017, répondant à une commande, il met en scène et chorégraphie **Entre Ciel et Terre**, pièce pour quatre jongleurs sur le répertoire musical de Percu-temps de l'ensemble musical contemporain Ars Nova et accompagne Jean Lambert-Wild, metteur en scène, acteur et directeur du Théâtre de l'Union (CDN de Limoges) dans la création d'une calature intitulée **Le Clown du Rocher**.

## Cosmic Neman



Musicien, compositeur

Membre fondateur du groupe Herman Dune au début des années 2000, avec lequel il enregistre plus d'une dizaine de disques, sur des labels anglais, français, américains, comme « Not on Top » (Track&Fields 2004, UK), « Giant » en 2006 (Source/EMI, Fr), « Next Year in Zion » (Everloving, 2006, US), et « Strange Moosic » (City Slang, 2010, EU). Avec Herman Dune il joue une musique influencée par la musique américaine, le groupe est reconnu par le légendaire disc jockey anglais John Peel, de BBC1 avec lequel Herman Dune enregistre plus de 10 Peel sessions, permettant au groupe de jouer dans le monde entier, et aussi de composer la musique du film « Mariage à Mendoza » d'Edouard Deluc en 2012.

En 2006, dans un tout autre genre, il fonde avec Etienne Jaumet le groupe Zombie Zombie, un duo instrumental synthétiseurs/batterie, influencé par les pionniers de la musique électronique comme Kraftwerk, la musique minimale de Terry Riley et le jazz avant-gardiste de Sun Ra. Le premier album de Zombie Zombie « A Land for renegades » (Versatile, 2008) a été voté comme l'un des 10 meilleurs albums de l'année par Rough Trade, en Angleterre. Aussi connus pour leur admiration pour les musiques de films d'horreur, ils enregistrent un disque de reprises des musiques de films de John Carpenter (2010, Versatile) qui fait connaître le groupe internationalement. Leur dernier disque hypnotique « Rituels d'un Nouveau Monde » (2013, Versatile) imprégné par la transe, et la musique tribale mène le groupe à écrire la musique du film de Narimane Mari « Loubia Hamra » en 2014 (FID Grand prix de la compétition française).

Suite à cette première expérience cinématographique le groupe compose la musique du premier long métrage de Sébastien Marnier « Irréprochable » 2016 avec Marina Foïs et Benjamin Biolay.

Avec Zombie Zombie, d'autres projets ont pris jours, comme la mise en musique des films scientifiques sur le monde marin de Jean Painlevé avec le musée du Louvres en 2014, ou la musique d'un film de l'artiste Xavier Veilhan pour l'Opéra de Paris (matching numbers 2016), avec lequel l'aventure continue en 2017 en participant au projet pour la Biennale de Venise 2017, « studio Venezia »

En 2015, le groupe compose aussi la musique d'un spectacle vivant intitulé SLOW FUTUR dirigé par Martin Palisse, créé au Festival Mettre en Scène à Rennes.

L'année 2015 est aussi une année où Cosmic Neman compose seul pour plusieurs projets, comme la musique du film de Giulia Grossmann « Mars Society » (Festival Coté Court, Pantin) ainsi que le nouveau projet/installation video de Narimane Mari « La Vie Courante » présenté au festival Hors Pistes à Beaubourg, l'hiver dernier, qui le mène à composer la musique de son prochain film « le Fort des Fous » en 2017 avec le Dr Schonberg en avant première à la Documenta de Kassel en juin 2017.

Martin Palisse lui propose de composer la musique d'un Sujet à Vifs pour le festival d'Avignon avec le comédien Halory Goerger, « il est trop tôt pour un titre » joué en juillet 2016.



## Halory Goerger



Halory Goerger conçoit des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons ou de réparer des animaux, parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Il travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand il est arrivé. Davantage influencé par la poésie sonore et la non-danse que par le oui-théâtre, il est autant comédien qu'auteur et metteur en scène.

Il crée un premier solo en 2004, **Métrage Variable**, puis tourne des publicités pour la danse contemporaine, **Bonjour concert** (2007). Il écrit et met en scène **##### & ###** (2008), et **Germinal** (2012) avec A. Defoort. En 2012, avec France Distraction, il conçoit une série d'installations, notamment **Les Thermes**. Il écrit et met en scène **Corps Diplomatique** (2015), et co-écrit un sujet à vif en 2016 : **Il est trop tôt pour un titre** (avec Martin Palisse). En 2017, il entame un travail de fond sur la musique mise en scène, avec **For Morton Feldman**.

Il a cofondé l'Amicale de production, dont il a assuré la codirection artistique de 2008 à 2016. Depuis son départ, il développe ses projets au sein de sa compagnie Bravo Zoulou. Il est associé au phénix, scène nationale Valenciennes pôle européen de création.

Le travail d'Halory Goerger a été montré notamment : au Festival d'Avignon (2013/2016), au KunstenFestivalDesArts (Bruxelles, 2012 / 2015), aux 400 couverts, à la Biennale de la Danse de Lyon (2012 / 2014), au Jokelson, au FTA (Montréal, 2012 / 2014), au Phénix (Valenciennes), au Vivat (Armentières), au Théâtre National de Chaillot, à Metalu, au Centquatre, au Centre Pompidou-Metz, à HAU (Berlin), au KAAAT (Yokohama), au Vivat (Armentières), au TNT (Bordeaux), à Mousonturm (Frankfurt), à l'Arsenic (Lausanne), aux Wiener Festwochen (2013 / 2016), au Dublin International Theatre Festival, à PICA (Portland), On The Boards (Seattle), Under The Radar (NYC), SIFA (Singapour), Melbourne Festival...

## Giulia Grossmann

[www.giuliagrossmann.com](http://www.giuliagrossmann.com)

Vit et travaille à Paris.

Après avoir été diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy en 2008, elle réalise plusieurs films et installations qui constituent la majeure partie de son travail et ont été diffusés dans divers expositions et festivals en France et à l'étranger, notamment au FID Marseille, Côté Court (Ciné 104), Jeune création (Le centquatre), Les instants vidéos, The Armory (Pasadena), Comfort Station (Chicago), FEST (Portugal), FIFEQ (Montréal), etc...

Giulia Grossmann tisse des liens entre fiction et réalité, brouille les frontières entre documentaire, représentation et mise en scène. De Native American à Proxima b, elle pose un regard ethnographique sur des phénomènes d'appropriation de mythes et de quêtes d'utopies.

Que ce soit dans les montagnes, la jungle, le désert ou le cosmos, ses films mettent en relation l'homme à son environnement dans les limites de l'écoumène.

### Filmographie :

*Proxima-b*, 15mn, 2017 Autoproduit / Distributeur : Light Cône

<https://vimeo.com/190937615> (mot de passe : proxima)

Exploration méditative dans une nature désolée semblant provenir d'un nouveau monde, ce film confronte le paysage à la musique et la poésie. Nous parcourons des glaciers et des champs de lave dans un monde en formation préservé de toute activité humaine.

*Blue Stag*, 10mn, 2016 Production : French Kiss & Giulia Grossmann / Distributeur : Light Cône

<https://vimeo.com/150072372> (Mot de passe : bs)

Chaque année, les Huichols, l'une des plus anciennes ethnies indiennes du Mexique, quittent leur région de la Sierra Madre occidentale pour effectuer un pèlerinage de 400 km à travers le plateau central du Mexique et rejoindre le mont Quemado.

Cette zone désertique représente, dans leur mythologie, le foyer des Dieux. C'est là qu'ils partent à la recherche du peyotl, un cactus qui contient un puissant hallucinogène et qui sert à célébrer les cérémonies rituelles et se reconnecter à leur divinité : le cerf bleu.

Ce film est l'immersion, le temps d'une nuit, au sein de la communauté alors en plein pèlerinage traditionnel.

*Mars Society*, 15mn, 2016 Autoproduit / Distributeur : Light Cône

<https://vimeo.com/138023827> (mot de passe : mars)

Des passionnés de la conquête spatiale se projettent. Ils jouent un futur proche, plausible, mais qui reste encore une fiction. Parmi eux, Alain Souchier. Ingénieur en propulsion et en lanceurs fusées nous fait traverser les étapes essentielles à cette épopée.

Ce film se présente sous forme de performance accompagnée de Cosmic Neman en live à la musique avec ses synthétiseurs analogiques et François Decourbe au light show, Ces liquides colorés sont fabriqués artisanalement sur place, de façon empirique. Sous l'effet de la chaleur, ces organiques se mettent en mouvement, se distordent en des volutes infiniment variées, ou explosent en bulles dans un riche mélange de couleurs.

*Là où les dieux nous touchent*, 32mn, 2014

<https://vimeo.com/127512429> (mot de passe : odt)

Du bugarach en France au Quemado au Mexique, ces montagnes érigées en véritables "monts sacrés" sont le théâtre de nouveaux cultes mystico-spirituels. Des Hommes s'initient à des rituels néochamaniques afin de se connecter avec le monde des esprits, à où les dieux nous touchent. Ce voyage dresse le portrait d'un phénomène contemporain d'hybridation spirituelle et rituelle sur fond de climat apocalyptique.

## **Blandine Rinkel**

Née à Rezé en 1991, Blandine Rinkel fait à Paris des études de philosophie et de lettres (Paris 1, ENSATT et master à l'EHESS) avant d'écrire des chroniques et des critiques littéraires pour divers médias (*Le matricule des anges*, *Citizen K*, *Gonzai*, *livres collaboratifs...*). Sur Paris Première, elle danse pour *Ben & Bertie Show* réalisé par Benoit Forgeard. Sur France Inter, elle imagine des chroniques pour l'émission *Face B* produite par Bertrand Burgalat. Depuis 2015, elle collabore aux objets, vidéos et spectacles du groupe artistique Catastrophe (EP paru sur le label Tricatel en septembre 2016, LP pour Septembre 2017). Dans ce cadre un essai, *La nuit est encore jeune*, écrit en collaboration avec Pierre Jouan est prévu pour septembre 2017, aux éditions Pauvert. En Janvier 2017 paraissait son propre premier roman *L'abandon des prétentions* (ed. Fayard).

**Producteur exécutif :**  
**Le Sirque, Pôle National Cirque Nexon Nouvelle-Aquitaine**

**Coproducteurs & résidences :**  
**La Pop à Paris**  
**Le Manège Maubeuge - Scène Nationale Transfrontalière**  
**L'Agora - Pôle National Cirque de Boulazac Nouvelle-Aquitaine**

**Coproducteurs**  
**La Passerelle - Scène Nationale de Saint-Brieuc**  
**Les Halles de Schaerbeek à Bruxelles**  
**Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque d'Amiens**  
**Le Carré Magique - Pôle National Cirque en Bretagne**  
**L'Avant-Scène - Scène Conventionnée de Cognac**  
**L'Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine**  
**ONYX-La Carrière – Scène Conventionnée de Saint-Herblain**  
**L'Empreinte – Scène Nationale Brive-Tulle**

**Résidences**  
**Circa – Pôle National Cirque de Auch**  
**Théâtre du Vieux Saint-Etienne – Ayroop Rennes**

**Soutien**  
**Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin**

### **CONTACT Production/Diffusion**

Boris Sommet pour le Sirque +33 (0)6 46 07 51 50  
[boris.sommet@sirquenexon.com](mailto:boris.sommet@sirquenexon.com)

## **LE SIRQUE - PÔLE NATIONAL CIRQUE**

**Direction : Martin Palisse**  
**6 Place de l'Eglise – BP20 – 87800 NEXON**  
**T. standard +33 (0)5 55 00 73 53**  
**[www.sirquenexon.com](http://www.sirquenexon.com)**

.....

**Le Sirque est conventionné par** le Ministère de la Culture - la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Haute-Vienne, la Communauté de Commune Pays de Nexon-Monts de Châlus et la Ville de Nexon.

Membre fondateur de Territoires de Cirque  
Membre du SYNDEAC - Syndicat des Entreprises Artistiques et culturelles.